

## INTRODUCTION

Christian JOUHAUD

Le 3 juin 1997, le *Grihl*<sup>1</sup> a organisé une journée de travail autour d'un texte de Marcel Gauchet intitulé « L'État au miroir de la raison d'État : la France de la chrétienté »<sup>2</sup>. Ce long article nous avait frappé par la puissance de son argumentation, mais aussi parce qu'il traversait, avec la problématique de la raison d'État, un ensemble de grandes questions comme l'histoire de l'espace public ou les rapports du théologique et du politique. Le concept de « raison d'État » et son historiographie devenaient ainsi l'aune à laquelle mesurer, depuis plusieurs horizons disciplinaires, les déplacements récents et les questions sans réponse de nos travaux d'histoire politique sur la France d'Ancien Régime. Marcel Gauchet a accepté d'être présent lors de cette journée, de participer aux discussions, de proposer un commentaire conclusif, puis de réagir par écrit à quelques-unes des réflexions qu'avait suscitées son travail. Cette présence généreuse a permis à la discussion d'avoir vraiment lieu et à la table ronde d'apparaître comme un succès aux yeux de tous les participants.

À cette occasion, le *Grihl*, qui n'avait que quelques mois d'existence, a également cherché à montrer que travailler à l'intersection de l'histoire et du littéraire – comme il a vocation à le faire – ce n'est en rien se cantonner à une histoire littéraire. La « raison d'État » permettait de mettre à l'épreuve, sur un objet ouvertement politique, les questionnements interdisciplinaires. Avec les dix textes rassemblés dans cette vingtième livraison des *Cahiers du CRH*, on découvrira donc des contributions d'historiens, de littéraires, de philosophes,

<sup>1</sup> *Grihl* : Groupe de recherches interdisciplinaires histoire-littérature. Le *Grihl* est un groupe de recherche du Centre de recherches historiques (EHESS), associé à l'université de la Sorbonne nouvelle-Paris III. Il bénéficie également du soutien de l'UFR d'histoire de l'université de Paris I. Pendant l'année universitaire, une permanence a lieu – 54, boulevard Raspail, salle 505 – les mardis de 10 heures à 17 heures, suivie d'un séminaire de 17 heures à 19 heures.

<sup>2</sup> In Yves-Charles Zarka (ed.), *Raison et déraison d'État. Théoriciens et théories de la raison d'État aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, PUF, 1994, 436 pages, p. 193-244. Cet article est reproduit dans la présente livraison des *Cahiers du CRH* avec l'aimable autorisation des Presses universitaires de France, *infra*, p. 103-129.

nourries d'expériences et d'objectifs tout à fait divergents, mais faisant converger leurs problématiques dans le partage opératoire du concept de « raison d'État » et la lecture active de l'article de Marcel Gauchet.

Chacun des auteurs a présenté à sa guise sa contribution. Il ne s'agit pas ici de la publication d'un colloque : certains ont pu choisir de rédiger leur intervention comme une communication avec notes érudites et présentation académique, d'autres, au contraire, ont préféré rester au plus près de l'oral afin de conserver dans l'écrit une part de la spontanéité du débat. L'essentiel est bien que cette diversité rende compte de l'ouverture de la discussion et contribue peut-être, par cet objet textuel hybride et paradoxal, au développement d'une forme de publication intermédiaire, probablement nécessaire pour saisir les enjeux les moins évidents d'un tel débat autour d'une notion aussi cardinale que celle de « raison d'État ».

Le texte initial de Marcel Gauchet, auquel se réfèrent explicitement ou implicitement tous les intervenants, peut être lu en appendice. Son intervention finale, nourrie par la discussion à laquelle elle réagit, est en tête du volume. Elle est suivie par les trois articles qu'elle cite directement. Prennent place ensuite quatre contributions qui, par paire, partagent des objets de travail : un événement (la Saint-Barthélemy) ou un auteur (Gabriel Naudé). Enfin viennent les remarques de deux « modérateurs », Alain Viala et Robert Descimon. Ce sommaire montre qu'il y a plusieurs entrées possibles dans ce *Cahier*. Puissent des cheminements fructueux s'y dessiner, une fois franchie l'une ou l'autre de ces entrées.